

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Albums

Volume 14, numéro 1, printemps-été 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13151ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1991). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 14(1), 8–14.

*m'as-tu vu,
m'as-tu lu?*

ALBUMS

sous la direction d'Hélène Guy



Bénédicte Froissart
LES FANTAISIES DE L'ONCLE HENRI
Illustré par Pierre Pratt
Éd. Annick Press, 1990, 32 pages. 7,95 \$

Trois enfants et leurs parents reçoivent l'oncle Henri à souper. L'un des enfants — le narrateur —, nous raconte ce repas qui, malgré le sérieux de la conversation entre adultes et grâce à la chemise fantaisiste de l'oncle Henri, finira par être fort mouvementé et amusant... enfin, dans l'imaginaire des enfants! L'oncle Henri porte une chemise étonnante; il y a plein de poules dessus. Tout commence avec la petite poule orange qui se met à bouger, s'assure de la complicité des enfants, se dégourdit les ailes et les pattes, saute sur le ventre de l'oncle Henri et y picore les miettes qu'il a laissé échapper. S'ensuit une escalade de folies, de désorganisation, de grimaces et de petits désastres loufoques où des milliers de petites poules imprimées volent en l'air.

Le sérieux et le décorum des parents ajoutent à la drôlerie de la situation, alimentent les fous rires et la complicité entre les enfants et l'oncle Henri. Mais ce dernier contrôle la situation; il siffle trois notes, claque des doigts et chaque petite poule réintègre son carré de chemise. Voilà une fantaisie et un livre bien organisés.

Les images de Pierre Pratt sont vivantes et racontent l'histoire à leur admirable façon. Si bien que le lecteur a une étourdissante impression de dessin animé. Un double chef-d'œuvre qui, malgré sa subtilité et son originalité, se laisse avaler comme un coulis de franboise.

Yolande Laviguer
Saint-Jérôme



Gilles Tibo
SIMON FÊTE LE PRINTEMPS
Illustré par Gilles Tibo
Éd. Livres Toundra, 1990, 24 pages.

Une troisième aventure de Simon. Simon invente. Il cherche par tous les moyens à faire venir le printemps. La nature, elle, demeure imperturbable. Les projets de Simon, pleins de folie, de naïveté et de charme, n'y font rien. Mais il apprend au fil de ses aventures à reconnaître les signes avant-coureurs du printemps. Fort de ses découvertes, il sera tout à fait prêt à faire la fête avec ses amis dès le «vrai retour» du printemps.

À notre insu, on apprend à découvrir avec Simon le charme de l'attente d'un grand événement.

Un livre de belle qualité pour initier les enfants au texte poétique. Les illustrations nous entraînent dans un monde de rêve et se lient étroitement avec le texte. Un livre qu'on choisit pour son côté évocateur, irréel. Un livre qui vous permettra de commencer à initier les petits enfants à une palette de couleur plus avancée, très différente des couleurs vives auxquelles les enfants sont habitués.

Un album qui répond assez bien aux objectifs de qualité de la maison d'édition Toundra tant du point de vue de l'impression que de la reliure. Une mise en pages intéressante par ses petites illustrations qu'on retrouve au-dessus des textes.

Bref, un livre d'excellente qualité pour tous ceux qui aiment la douceur poétique et le rêve.

Dominique Guy
Designer-graphiste



Stéphane Poulin
BENJAMIN ET LA SAGA DES OREILLERS
Illustré par Stéphane Poulin
Éd. Annick Press, 1989, 32 pages.

Une très belle histoire cousue d'images, de mots et de musique! Stéphane Poulin nous entraîne dans une histoire toute sympathique, pleine d'imagination.

Benjamin est un «petit-gros-monsieur tranquille» qui habite avec ses parents. Le jour, il travaille à la manufacture d'oreillers et, le soir, il joue de la musique avec ses parents dans la salle de bains. Benjamin a un pouvoir magique. Les oreillers bourrés de plumes qu'il referme sont extraordinaires, ils procurent un sommeil «délicieux et profond». Mais l'histoire ne s'arrête pas là et toute une aventure s'ensuit jusqu'à un autre événement tout aussi extraordinaire...

Le texte est plein d'idées originales et amusantes. C'est une merveilleuse petite histoire qui se compare aux contes de notre enfance. Les illustrations ne limitent en rien les images apportées par les mots, au contraire, elles nous transportent dans le monde imaginaire qui se dégage de l'histoire. Un doute pourtant, des illustrations un peu sombres pour des enfants, mais d'une qualité remarquable. Stéphane Poulin a d'ailleurs déjà reçu plusieurs prix pour ses livres.

Le design de la couverture est très intéressant ainsi que les différents types de cadrage des illustrations. À lire aux enfants, comme autrefois...

Dominique Guy
Designer-graphiste

Louise Lalonde
FEUTRINE ET LE COQ
 Illustré par Louise Lalonde
 Éd. Michel Quintin, 1990, 24 pages.

Feutrine, avec sa grand-maman, fabrique des biscuits en forme de coq. Soudain, elle part en imagination à la rencontre d'un coq sur une ferme. Arrive un fâcheux accident qui soulèvera beaucoup d'émoi chez le pauvre coq qui, à cause de Feutrine, ne pourra pas..., dans l'état où il est, faire son tour de chant à la fête du village le lendemain. Feutrine tentera par tous les moyens de réparer sa maladresse.

Quel délice pour les yeux! Douze illustrations faites à partir de tableaux en feutrine débordant de mouvement, de relief, de détails (même le pissenlit est de toute beauté!). J'ai été émerveillée devant l'exploitation des couleurs, des jeux d'ombres et des expressions de visages.

Le texte est accessible aux tout-petits qui lisent depuis peu, tant par ses mots simples que par les gros caractères utilisés.

Un très beau livre qui suscite chez l'enfant (et le parent) le goût de bricoler lui aussi une maquette en feutrine. Pour les 3 à 8 ans.

Claire Daignault
ÉMILIE LA MOUCHE À FRUITS
 Illustré par Lise Monette
 Éd. Michel Quintin, collection Plume et poil, 1990, 24 pages.

Une journée dans la vie d'une mouche à fruits, intéressant, non? Émilie la mouche à fruits nous entraîne dans son tourbillon à la recherche d'une savoureuse banane... pas aussi facile qu'on pourrait se l'imaginer. Tantôt Émilie se bute contre un fruit de plastique, tantôt un enfant lui coupe son envol en s'emparant du fruit convoité.

Un conte instructif pour les 3 à 8 ans, qui nécessite un lecteur plus âgé pour donner vie au texte un peu long mais bien imagé et ponctué d'illustrations tout à fait sympathiques.

Les deux dernières pages sont consacrées à la description scientifique du mode de vie et de reproduction de cette petite «bébête».

Michèle Perrault

François Bernier
NABAB LE CRABE
 Illustré par Alfred Bernier
 Éd. d'Acadie, 1989, 24 pages.

Denise Paquette
SOURIS BALINE PART EN BATEAU
 Illustré par l'auteure
 Éd. d'Acadie, 1990, 24 pages.

Depuis une dizaine d'années, la maison d'édition d'Acadie publie annuellement un à deux titres pour les jeunes. Malgré ce faible taux de production, nous devons souligner une amélioration de la présentation physique de leurs livres (illustrations, typo-

graphie, mise en pages) depuis le premier *Pépère Goguen* jusqu'au tout dernier *Souris Baline*. Notons une préoccupation de cette maison pour la nature: chasse, mer, faune, flore...

Nabab le crabe de François Bernier, c'est une journée dans la vie d'un crabe. À l'aide d'une mise en scène anthropomorphique, l'auteur nous renseigne, entre autres, sur la mue, sur les prédateurs et sur les moyens de défense du crabe. Les illustrations sont descriptives et peu attrayantes. Le texte est limité par un but didactique évident.

Le deuxième album, *Souris Baline part en bateau*, fait suite à *Une promenade en girafe*, du même auteur, paru en 1989. Il relate l'histoire d'une petite souris et de son papa Oulin qui vont à la pêche au homard sur le bateau de l'oncle à Pic. Un petit incident se produit: les pêcheurs perdent leurs bouées leur indiquant l'endroit où se trouvent leurs cages à homards. Alors Baline, courageuse et imaginative, retrouvera les cages grâce à un roqual.

Avec cette aventure partagée avec une baleine, elle visitera les fonds de l'océan et nous fera connaître plusieurs espèces de la faune et de la flore marines. Outre l'histoire fantaisiste et les personnages attachants, ce qui touchent les enfants dans cet album, ce sont les illustrations pleines de vie et de tendresse.

J'ai apprécié particulièrement ce dernier titre, parce que l'ensemble est réussi: présentation, illustrations, thème, imagination, contenu. Pour les 3 à 8 ans.

Diane Tremblay, bibliothécaire
 Bibliothèque Georges-Vanier
 Ville de Montréal



Micheline Chartrand
Hélène Desputeaux
CAILLOU APPREND; UNE VISITE POUR CAILLOU; CAILLOU À LA GARDERIE; CAILLOU EST EN COLÈRE
 Éd. Chouette, collection du Cerf-volant, 1990.

Pénétrer dans l'univers de Caillou, c'est découvrir l'apprentissage de la vie chez le nourrisson. Cette collection offre huit thèmes dont chaque volume ouvre la porte sur l'horizon proposé.

Caillou familiarise l'enfant qui grandit avec le monde dans lequel il évolue. Par exemple, dans *Caillou apprend*, Caillou relève ses premiers défis: il s'assoit, rampe, descend l'escalier, enlève son chapeau, vide la

boîte à jouets, se lève debout et tombe. Papa le console, et la vie continue, Caillou dessine. Chaque page révèle un exploit avec la mimique associée au sentiment vécu: satisfaction, concentration, inquiétude, joie, curiosité, fierté, chagrin...

Alors que dans *Une visite pour Caillou*, c'est la réticence du jeune enfant devant une personne non familière. Le voisin vient voir Caillou, l'embrasse. Bien sûr, Caillou a un peu peur et s'éloigne. Tout seul il pleure, et maman le prend dans ses bras tentant d'apaiser ses inquiétudes. Le voisin apprivoise Caillou en jouant avec lui. Caillou rit et adopte celui qui n'est plus inconnu.

Puis c'est le partage d'une expérience aujourd'hui bien connue des jeunes. *Caillou à la garderie* démontre les différentes étapes d'une journée en garderie. On joue, on cherche maman. Maman s'en va. On verse quelques larmes puis vient le temps de la rigolade, le temps de la sieste et finalement le retour de maman.

Caillou est en colère. Pourquoi? Parce que le cube avec lequel il joue atterrit toujours par terre et que le sol se trouve bien loin de son siège. Après l'intervention répétée de papa, Caillou sourit.

Quelques fois, la phrase ou le terme ne sont pas entièrement appropriés à l'image, mais cela est d'une incidence mineure. Ces textes étant destinés à un auditoire âgé de neuf mois et plus, par son animation, le lecteur viendra renchérir la qualité d'un texte simple, appuyé par des illustrations pures et colorées. C'est donc à travers ces albums aux pages cartonnées et glacées que l'enfant apprendra que la vie comporte certaines embûches mais que tout finit par s'arranger. Autre avantage pour les parents, un linge humide suffit pour les nettoyer.

Joyce Brennan

Laurence Boucher
PIC, PIQUETTE ET PUNK
Cap-de-la-Madeleine, Centre régional des ressources humaines, collection Pour de vrai, 1990, 16 pages.

Lise et Lucie Leclerc
MÊME UN DINOSAURE PEUT DEVENIR QUELQU'UN
Cap-de-la-Madeleine, Centre régional des ressources humaines, collection Pour de vrai, 1990, 27 pages.

Par le choix des thèmes et le niveau d'écriture, les auteurs de ces albums montrent qu'ils connaissent leur public cible. Ces deux titres, en effet, se révéleront une lecture agréable pour les lecteurs débutants. Ceux-ci apprécieront le format des albums, la typographie et la sobriété des illustrations. Quant à l'écriture, ils se réjouiront par la brièveté du texte, la clarté de la syntaxe et le choix de mots simples.

Dans le premier titre, nous faisons connaissance avec Pic et Piquette, deux joyeux porcs-épics dont la vie ponctuée de petits

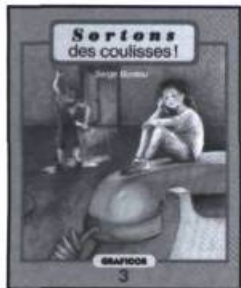
incidents sera bientôt soulignée par un heureux événement: la naissance de Punk.

L'intention didactique ne saurait passer inaperçue. En effet, au fil du récit, l'auteur délaisse l'aspect narratif pour livrer à titre documentaire plusieurs informations sur les habitudes de vie des porcs-épics. La faiblesse de l'histoire tient moins aux nombreux apartés documentaires ou à l'absence de rebondissements qu'aux changements de points de vue amenant l'enfant à s'identifier à plus d'un protagoniste, ce qui peut dérouter.

Dans le second album, l'histoire semble assez bien structurée et se construit autour d'un point de vue et d'une problématique clairement définis. Comment devenir important quand on est la risée de tous? Diplo, le héros de *Même un dinosaure peut devenir quelqu'un*, trouvera réponse à la bibliothèque, lorsqu'un jour il tombe par hasard sur un livre magique, *Galaxie*, qui lui fera découvrir mille et une aventures, propulsant notre Diplo au temple de la renommée.

Le titre accrocheur est très éloquent sur la suite des événements. Le jeune lecteur, sensible aux sentiments de rejet, d'isolement, au besoin d'amour et d'être reconnu partagera les émotions de ce pauvre Diplo. Le thème de la revalorisation de soi, de l'amitié et du merveilleux sont bien exploités, malgré qu'il faille en convenir certaines longueurs dans le texte.

Élaine Sauvé
Bibliothèque municipale
de Saint-Laurent

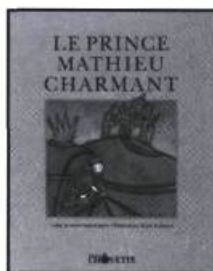


Serge Bureau
SORTONS DES COULISSES 3
Illustré par Claudette Castilloux
Éd. Graficor, 1990.

Sortons des coulisses 3 présente une pièce de théâtre intitulée: Téléphoner, c'est pas jouer! Au dos du livre il est précisé que le public visé est celui des jeunes de 9 à 14 ans. Dans une courte note au metteur en scène, l'auteur mentionne qu'il a «oublié» certaines répliques et qu'il faudra donc les inventer. Heureuse initiative qui permet aux jeunes de s'initier à l'écriture d'une pièce de théâtre. Les personnages sont bien décrits et il y a même un schéma du décor pour mieux aider à la mise en scène. C'est une pièce en quatre actes à laquelle on a ajouté une «farce». Les enfants sont libres de jouer tous les actes, de les inverser ou de n'en

jouer qu'un. La seule consigne imposée est de commencer par le premier acte. Le sujet de la pièce est de faire prendre conscience aux jeunes que le téléphone n'est pas un jouet. Le texte est léger et humoristique, mais certaines répliques répétitives risquent d'ennuyer les acteurs et les spectateurs. À la page 45, l'auteur invite les jeunes à écrire un acte supplémentaire ou à écrire une autre pièce de théâtre en leur indiquant les étapes à suivre. À mon avis, cette pièce s'adresse plus aux jeunes de 9 à 11 ans qu'aux adolescents de 12 à 14 ans qui pourraient trouver le sujet de la pièce quelque peu éloigné de leurs préoccupations. Enfin, il faut mentionner que la présence d'un adulte est nécessaire tant à la compréhension qu'à l'animation de cette création théâtrale.

Louise Champagne



Joceline Sanschagrin
LE PRINCE MATHIEU CHARMANT
Illustré par Marie Lafrance
Éd. Chouette, collection du bandonéon, 1990.

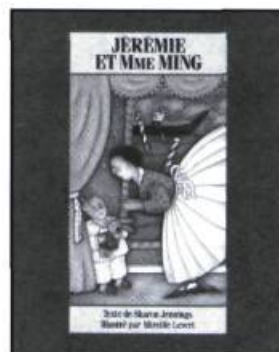
Christine L'Heureux
ISABELLE AU BOIS DORMANT
Illustré par Joanne Ouellet
Éd. Chouette, collection du bandonéon, 1990.

Pour tous les petits garçons qui sont amoureux de leur maman et aux petites filles qui sont amoureuses de leur papa. Pour tous les parents qui veulent aider leur petit garçon ou leur petite fille à devenir une grande personne, voici deux belles histoires toutes simples mais combien aidantes pour nos jeunes enfants.

Isabelle au Bois Dormant est amoureuse de son papa et rêve un jour de l'épouser. L'histoire tourne donc autour des trois personnages, Isabelle, son père et sa mère. *Le Prince Mathieu Charmant* fait le même souhait envers sa mère, mais l'auteure fait intervenir un dragon jaune, ce qui suscite davantage l'intérêt chez nos jeunes. L'essentiel dans les deux livres est dit et expliqué au sujet du complexe d'œdipe. Le message est clair, les mots sont simples et les textes sont très bien soutenus par des illustrations fort attrayantes.

Deux livres qui aideront les parents à trouver les bons mots.

Patricia Saucier
Enseignante



Sharon Jennings
JÉRÉMIE ET MME MING
Illustré par Mireille Levert
Éd. Annick Press, 1990.

Jérémie a de la difficulté à s'endormir. D'abord, ses livres lui racontent leurs histoires; ensuite, ses jouets musicaux ne cessent de jouer leurs mélodies; puis ses tableaux se mettent à sauter partout; ses souliers dansent la claquette, sa tirelire ne cesse de compter ses sous et, enfin, ses animaux de peluche prennent le thé. Chaque fois, M^{me} Ming intervient en prononçant une formule magique qui a le pouvoir de remettre tous ces objets indisciplinés à leur place. C'est un album magnifique dans lequel le texte et les illustrations jouent à saute-mouton et à cache-cache pour se rejoindre finalement, et faire découvrir au lecteur un Jérémie profondément endormi. Le texte est écrit à la façon d'une contine incantatoire dont les pouvoirs magiques sont évidents. Les illustrations de Mireille Levert sont facilement reconnaissables tant par la qualité du dessin et des couleurs que par leur conception en «vagues» continues. Regarder ces illustrations, c'est comme être sur le pont d'un navire et se laisser bercer par une mer calme et rassurante. Bref, l'album idéal pour les enfants qui ont peur de s'endormir ou dont l'imagination trop vive les tient éveiller plus qu'il ne le faudrait.

Pour les 3 à 5 ans.

Louise Champagne



Carrie Taylor
DEUX PLUMES ET LA SOLITUDE DISPARUE. UNE LÉGENDE ABÉNAQUISE
Éd. Tundra/Grandir, 1990.

**Ginette Lamont Clarke et
Florence Stevens**

ET SI L'AUTOBUS NOUS OUBLIE ?

Illustré par Odile Ouellet
Éd. Toundra, 1990.

Carrie Taylor est fille d'un père Mohawk du clan du chevreuil et d'une mère artiste germano-britannique. Ses origines se marient agréablement à son talent dans ce superbe album couleur : *Deux plumes et la solitude disparue*.

Dix toiles de l'auteure accompagnent ce récit inspiré d'une légende amérindienne racontant l'origine du feu, du maïs et de la vie communautaire. L'album est coloré, aéré, on y reconnaît bien notre végétation, nos saisons. Le personnage symbolisant la magie est un peu moins réussi cependant, peut-être aurait-il mieux valu ne pas le personnifier mais le symboliser par une lumière, une fumée, un nuage ?

Carrie Taylor une artiste-peintre-auteure qui promet !

Après avoir lu *Et si l'autobus nous oublie ?*, je me pose encore de graves questions. Le sujet est très sérieux, le traitement très austère.

La veille de la rentrée scolaire, Marc et Mélanie demandent à leur mère : « À quelle heure l'autobus viendra nous chercher ? » Ils s'inquiètent : « Et si l'autobus nous oublie au dîner ? au souper ? » Et de si en si, où les enfants accumulent un bagage monstre pour leur première journée d'école, au cas où l'autobus les oublierait une semaine.

Toute cette préparation se fait sans gaieté, dans une maison un peu trop propre où les parents sont à peu près absents. Heureusement, la dame qui conduit l'autobus saura les convaincre de laisser leur bagage chez eux.

Les illustrations de Odile Ouellet ne procurent pas d'émotion à ce texte très froid. Les carrelages, les rayures, les lignes ajoutent à la sévérité de l'album. Pas de courbes, pas de folies, pas de sourires dans ce livre. Les enfants manquent de naturel, de plus, ils semblent isolés, incapables de communiquer leur anxiété à leur mère, de quoi traumatiser les enfants qui ne sont jamais allés à l'école !

Je me demande encore si les auteures aiment l'école ?

Anne-Marie Aubin
Animatrice et enseignante

Pierre Mathieu L'ABC POÉTIQUE

Illustré par Philippe Dupas

Éd. des Plaines, 1987, 62 pages. 6,95 \$

Du même auteur, du même illustrateur

LE BOULIER MAGIQUE

1990, 56 pages. 6,95 \$

LES DINOSAURES EN FÊTE

1989, 54 pages. 6,95 \$

LES OISEAUX EN LIBERTÉ

1989, 56 pages. 6,95 \$

SUR LA POINTE DES MOTS

1988, 76 pages. 6,95 \$

LE ZOO ENCHANTÉ

1987, 64 pages. 6,95 \$

Les Éditions des Plaines nous présentent une collection de poésie pour jeune public du primaire. Tous du même auteur, ces recueils de comptines et de poésies abordent des thèmes classiques comme les animaux, les chiffres, l'alphabet.

Par la magie des sons, des mots et de la rime, l'auteur met au menu de très courts textes. Une volonté d'initiation à la poésie se manifeste dans le choix des sujets et la façon de les aborder.

Dans *Le boulier magique*, l'auteur se sert d'une comptine numérique de un à cent. C'est par le rythme et la musicalité des sons que l'enfant s'éveille à une forme poétique et apprend à compter. *L'abc poétique*, plus discret, cet abécédaire utilise la répétition d'un même son. Pour *Le zoo enchanté*, on sent l'importance du mot pour le plaisir. Différents animaux y défilent, abordant le ton joyeux de la rime. L'accent est mis sur la « ludicité » et donne place à l'imaginaire. Nous retrouvons dans *Les dinosaures en fête* une occasion de communiquer des informations aux enfants par le biais de la poésie. Le livre empruntant la trame du documentaire, on y aborde la découverte, l'évolution, pour terminer avec la parade des dinosaures, allant de l'éryops au ptéranodon. Ce côté didactique peut parfois agacer le lecteur. Les ornithologues amateurs seront déçus de ne pas rencontrer les principaux oiseaux de nos régions dans *Les oiseaux en liberté*. Un dosage de documentaire et de poésie dont le résultat n'est pas toujours réussi. Parmi la gent ailée, nous retrouvons le perroquet et le toucan, illustrés dans une cage, alors que le titre exprime la liberté. Comme son titre l'indique, *Sur la pointe des mots* s'inspire de différents mots pour exprimer la fantaisie ou les émotions. Plus près du poème, certains textes de cet ouvrage offrent la possibilité de rêver et de retrouver une ambiance.

En ce qui concerne la présentation matérielle de cette collection, le côté petit format des volumes accentue le caractère intimiste, qui s'allie bien à la poésie. La reliure en spirale favorise la manipulation. Chaque texte s'accompagne d'une illustration en noir et blanc de Philippe Dupas. La qualité graphique de certaines images affiche un caractère vieillot. Les illustrations représentant des personnages peuvent être confondues avec celles d'anciens manuels scolaires.

Dans certains textes de cette série, les procédés utilisés de façon trop systématique et la volonté d'y associer des connaissances étouffent la légèreté et le naturel de la poésie. Bref, une collection pouvant servir d'élément déclencheur dans les ateliers d'écriture poétique. Elle initie l'enfant au jeu de la langue et aux mots-images sur des thèmes variés.

Francine Rondeau-Turcotte
Services documentaires multimédia

Suzanne Dubuc, Henriette Major DE FÊTE EN FÊTE

Illustré par Michèle Devlin

Éd. Héritage, collection Héritage
Jeunesse, 1990, 32 pages.

Dans ce livre on trouve une foule de bonnes idées pour organiser un anniversaire. On y propose un agenda pour planifier, deux semaines avant l'événement, les différentes étapes nécessaires à la réalisation de cette fête. Les auteures y suggèrent des thèmes variés, des styles d'invitations, des choix de menus ou de décorations, elles ont pensé à tout. Toutes ces options sont à faire en bricolant, en s'amusant. On y retrouve surtout des jeux et des activités pour meubler ces joyeux moments que sont les fêtes. De plus, ce livre est en carton glacé, on peut donc le garder sur la table en travaillant.

Je crois que c'est un outil à se procurer pour les enfants. Il propose des pistes fort intéressantes et laisse place à l'imagination de nos petits.

Danielle Huet



JE JOUE DU SAXOPHONE

LA VRAIE CAMPAGNE

Éd. du Boréal, collection Madeleine.

La collection «Madeleine» nous offrait, à la fin du troisième trimestre de 1990, deux nouveaux livres : *Je joue du saxophone* et *La vraie campagne*. Dans ces deux nouvelles aventures, Madeleine nous entraîne dans des situations familières aux enfants, soit qu'ils les ont déjà vécues ou qu'ils auront à les vivre et l'enfant-lecteur peut facilement s'imaginer à la place de Madeleine.

Dans *Je joue du saxophone*, Madeleine part à l'aventure dans le monde de la musique et des instruments de musique. C'est par son initiation au saxophone qu'elle nous fait découvrir plusieurs instruments de musique et les différents problèmes qu'on peut rencontrer quand on commence à étudier la musique ou qu'on veut former un orchestre. Malgré toutes les difficultés qu'elle rencontre, Madeleine rêve de donner un concert et s'imaginer un monde où tout serait transformé en un énorme orchestre.

La vraie campagne nous transporte, avec Madeleine et sa famille, dans une campagne très différente de celle qu'imaginait

notre amie. Après un long voyage en auto, on arrive enfin chez Marie-Louise et Alphonse pour y découvrir des animaux sales et qui sentent mauvais. Madeleine se rend également compte de nombreuses heures de travail que doivent effectuer Marie-Louise et Alphonse. Cette campagne est vraiment tout autre que celle imaginée par Madeleine et son frère Bertrand, et ils s'aperçoivent que la réalité est souvent différente de l'idée qu'on s'en était faite.

Dans un langage simple et non simpliste, avec un vocabulaire adapté aux enfants et des textes courts et abondamment illustrés, les enfants prendront un grand plaisir à suivre Madeleine dans ses nouvelles aventures. Les illustrations nombreuses et très colorées occuperont les enfants qui s'amuseront pendant de longs moments à en découvrir les nombreux détails. Chacune des illustrations se rapportent toujours directement au texte et on voit souvent Madeleine, en encadré dans l'illustration, qui nous fait son petit commentaire personnel.

Enfin, ces deux nouvelles aventures seront un ravissement pour les enfants et viennent s'ajouter aux quatre titres déjà existants dans la collection «Madeleine»: *Code secret*, *Bonne fête Madeleine*, *Trotinette et crème glacée* et *Mon petit frère Bertrand*.

Ginette Cournoyer



May Rousseau
BIDULE LA CHATTE
Éd. Michel Quintin, collection Plume et poil, 1990, 7,95 \$

C'est la naissance d'une amitié, celle d'une petite chatte et de sa nouvelle maîtresse. Je crois qu'on peut ainsi résumer l'histoire, mais elle est bien fade relativement au conte si poétique où toute la magie de découvrir un animal nous est racontée.

Au début, Bidule est une extra-terrestre. Les animaux nous apparaissent de cette façon quand on est jeune. Mais en les apprivoisant, en apprenant à bien agir avec eux, on peut appeler une chatte une chatte.

À l'âge où l'on découvre l'amitié et le besoin de partager, un animal devient un précieux compagnon. May Rousseau possède sûrement une chatte pour décrire si bien ce petit monde qui entoure un enfant et son animal. Qui sait si elle ne nous raconte pas sa propre histoire!

Les illustrations sont belles et très accessibles. Les éléments qui composent le quotidien d'un enfant y sont. Ce sont ces petits détails qui font que l'enfant s'attarde sur une image, croyant avoir reconnu son ours en peluche, son petit canard...

Une histoire avec un contenu intelligent et fantaisiste à la fois, nous fait apprécier les bons côtés d'un animal. Justement, on se cherche un petit minou...

Louise Vallée



Clément Auger
GAFFEUR
Illustré par Sylvie Nadeau
Éd. Cerdoc, 1990, 28 pages.

Danielle Rochette
LE PRINCE AUX DEUX ROYAUMES
Illustré par Yvan Rheault
Éd. Cerdoc, 1990, 24 pages.

Martin revient de l'école accompagné d'un chien. Immédiatement, les trois enfants de la maison complotent de le garder. Mais voilà qu'après un oui hésitant des parents, pour un essai d'une semaine, le chien se met à faire des gaffes... jusqu'au jour où le père décide d'apporter le «Gaffeur» à la SPCA (Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux). Heureusement, un accident renverse la vapeur. Le chien sauve la vie du père. L'histoire ne finit pas là! Une annonce permet de retrouver les maîtres du chien et d'expliquer ses prouesses (ses gaffes).

Le divorce des parents du petit prince Alex l'oblige à habiter deux châteaux et à fréquenter deux écoles. Comment se faire des amis quand tout est toujours à recommencer? D'une semaine à l'autre, le prince Alex change d'environnement. Une petite gerboise et son ordinateur Hermès, le cadeau de son parrain magicien, sont les seuls à l'accompagner d'une maison à l'autre. Quant à Charles-du-toit, son chat, il l'attend toujours au château de sa mère. Avec ses trois amis et avec une petite fille malade, le prince Alex découvrira enfin un intérêt à vivre dans deux royaumes.

Ces livres ont en commun une maison d'édition et un concours littéraire. Je peux comprendre pourquoi les auteurs ont été primés à ce concours, mais je ne comprends pas... l'édition! Pourquoi des textes qui méritent d'être publiés le sont-ils sous une facture si peu invitante pour les

jeunes? À moins de les recommander à notre jeune public, dans une bibliothèque, ces livres passeront inaperçus. Dommage!

À partir de 9 ans.

Lise Langlais
Conseillère en ressources
documentaires pour les jeunes
Bibliothèque municipale de Montréal

Stéphane Poulin
LES AMOURS DE MA MÈRE
Contes et mensonges de mon enfance
Éd. Annick Press, 1990, 6,95 \$

Un bien beau mensonge que tout ce conte. Même qu'on pourrait y croire. Imaginez une petite maison munie d'une seule pièce où les neuf enfants, la mère et le chien, doivent y entrer. On comprend que les meubles doivent rester dehors, mais déjà on entend les «ça, ça se peut pas» des enfants. Et quand survient un éléphant à la dérive, le mensonge devient un peu plus gros. Si gros qu'il n'y a plus de place pour le doute: «Ça, ça se peut pas!»

Mais les images sont si belles qu'on en redemande, et plus c'est invraisemblable, plus on en oublie le mensonge pour apprécier l'imagination du «menteur».

Bien entendu, «ils vécurent heureux et eurent...» — oui, oui — «beaucoup d'enfants». Mais le mensonge n'est pas assez gros, à vous de trouver.

Stéphane Poulin a un bel imaginaire. Tant dans l'écriture que dans les images. Parce qu'elles sont belles, ses illustrations. Vivantes et moins sombres que dans son livre précédent, elles remplissent les pages. Le texte plein d'humour est un ravissement. On rit de l'histoire autant que les enfants eux-mêmes. C'est peut-être parce qu'on aime se faire raconter des mensonges. Mais c'en n'est sûrement pas un de dire qu'on achète les livres d'enfants un peu pour nous.

Louise Vallée

Danielle Simard
MICHA AU GRAND MAGASIN
Illustré par Danielle Simard
Éd. Pierre Tisseyre, collection Cœur de Pomme, 1990, 24 pages.

Micha va au grand magasin avec sa maman; bien sûr, c'est loin, c'est ennuyant et c'est très fatiguant. Il rencontre Linou, une petite fille, qui y est avec son papa. Tandis que leurs parents cherchent des vêtements, Micha et sa nouvelle amie visitent le rayon des jouets et des livres, jouent à cache-cache et essaient des chapeaux d'adultes, comme c'est drôle! Micha, aujourd'hui, ne s'ennuie pas au grand magasin. Mais voilà

que leurs parents les retrouvent. Et c'est reparti le magasinage.

Ce récit de la vie quotidienne est vraiment charmant, tous les enfants rêvent de se promener partout dans ces grandes surfaces et de toucher à tout ce qui les fascine. Les illustrations sont très belles et le point de vue se situe au niveau du jeune lecteur. On voit les illustrations comme l'enfant voit son environnement. Cet album plaira énormément aux jeunes lecteurs.

Pour les 2 à 6 ans.

Danielle Huet

Linda Brosseau
LE PÈRE DE NOËLLE
Illustré par Anne Villeneuve
Éd. Pierre Tisseyre, collection
Coccinelle.

Qui aurait pu soupçonner que le Père Noël avait une petite fille qui se prénomme Noëlle? Voilà toute une entrée en matière pour un jeune lecteur qui ne voudra qu'en savoir davantage. De quoi même confondre les sceptiques qui auraient pu commencer à remettre en question l'existence même du Père Noël! C'est une histoire à la fois tendre et désarmante que celle de Noëlle qui n'aime pas Noël parce que son papa n'a pas le temps de s'occuper d'elle. C'est pourtant avec une pointe d'humour que nous est racontée l'histoire de Noëlle. Les illustrations d'Anne Villeneuve sont rondes, pleines et désopilantes! Elle complètent richement le texte, et on se plaira à s'y attarder.

Le Père de Noëlle aborde de façon originale l'importance de la place du père dans la vie de l'enfant. Du père, mais aussi de l'adulte.

Qui n'a pas rêver d'être l'enfant du Père Noël, d'être comblé de mille et un cadeaux. Mais pour Noëlle, tous les cadeaux du monde ne peuvent remplacer son père: «Un père ça ne se partage pas comme des cadeaux», dit-elle.

Le contenu de cet album peut être exploité de diverses façons. On peut y trouver le prétexte d'aborder la vraisemblance. Ceci concerne le travail des parents. Mais cet album est aussi un beau conte de Noël à recevoir ou à redécouvrir. Le format est agréable, facile à manipuler et à transporter. Le texte est abondant et aussi coloré que le sont les illustrations. Bref, *Le Père de Noëlle* est un bel ajout à la collection «Coccinelle».

Carole Hamelin

Louisa Picoux
L'ORANGE DE NOËL
Illustré par Louise Picoux
Éd. du Blé, 1990, 22 pages.

Louisa Picoux nous offre un bien agréable conte: l'origine de la tradition de

l'orange dans les bas de Noël. La poésie y transpire tant par la qualité du texte que par le charme impressionniste des illustrations.

Élisabeth (7 ans) tombe gravement malade. Pour retrouver la santé, elle doit d'abord reprendre goût à la vie. C'est grâce à un oranger que le miracle s'opérera. Un oranger au Canada! Oui! Le seul, l'unique, l'ami d'Élisabeth. Et la veille de Noël, il lui offre l'impossible: une orange.

Cette bibliothécaire du Manitoba a produit un conte d'une si grande qualité qu'il devrait figurer parmi les classiques.

Pour les 6 à 10 ans.

Denise Fortin
Bibliothécaire
Animatrice en lecture

Francine Tougas
LE TEMPS
Éd. Bibi et Geneviève, Libre
expression, 1990, 24 pages. 9,95 \$

Francine Tougas
LE MÉNAGE
Éd. Bibi et Geneviève, Libre
expression, 1990, 24 pages. 9,95 \$

Francine Tougas
LA PETITE GUERRE
Éd. Bibi et Geneviève, Libre
expression, 1990, 24 pages. 9,95 \$

D'après la série télévisée «Bibi et Geneviève», on nous présente trois nouveaux titres. On retrouve nos héros dans *Le temps*, *Le ménage* et *La petite guerre*.

Bibi est un extra-terrestre et découvre les aspects de la vie terrienne grâce à l'aide de Geneviève.

Dans chaque album, l'information est transmise sous forme d'histoires et de dialogues. Le langage est vivant et facilite la compréhension. Le sujet est abordé de façon générale, avec un seul thème par volume. On n'approfondit pas la question, mais le lecteur est appelé à se faire sa propre idée et à réfléchir sur le sujet. Il pourra ultérieurement effectuer de plus amples recherches.

Le texte est illustré par des photos tirées de la série télévisée. Celles-ci aident à comprendre le texte, mais n'ajoutent rien de particulier. La mise en pages est équilibrée, la typographie lisible et aérée. La présentation combine bien photographies et textes.

À souligner dans *La petite guerre*: un thème d'actualité qui peut aider les jeunes à mieux saisir les causes de la guerre et qui peut lui donner les outils pour mieux sensibiliser une génération pacifique à venir.

Dans *Le temps*, il me semble que l'on aurait dû adapter l'apprentissage de l'heure à la réalité d'aujourd'hui. Lorsque l'enfant apprend à lire l'heure, il doit le faire à l'aide d'aiguilles et de cadran, mais

aussi à l'aide d'affichage numérique. Quant au tic-tac de la montre, n'est-ce pas un son de plus en plus rare depuis l'arrivée du quartz?

Pour les 6 à 9 ans.

Hélène Larouche
Bibliothécaire
Bibliothèque Félix-Leclerc

Marie-Louise Gay
BONNE FÊTE WILLY
Éd. Héritage Jeunesse

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Willy; il a 7 ans. Il passe une journée mouvementée, entouré de sa sœur, de son amie, de sa tante et d'un magicien, qui se terminera sur une note surprenante. On y retrouve une variété d'émotions agréables et désagréables. C'est farfelu, sans but moralisateur, favorisant la détente et le plaisir. Les enfants de 4 ans à qui j'ai lu le livre ont réagi aux transformations des personnages en animal, (*rires*), à l'apparition des fleurs dans les oreilles, (*sourires*) et à l'aspect plus dramatique de Vladimir le magicien, (*yeux écarquillés*). Le contenu est dense: plein de rebondissements et les images sont remplies d'une foule de détails fabuleux. Il est facile pour les enfants d'en comprendre le sens après une seule lecture, mais il permet une exploitation pour approfondir les événements et pour observer les images. On n'en finit plus d'en découvrir les subtilités, par exemple on retrouve presque à toutes les pages une chauve-souris avec des lunettes de soleil roses. Le livre est doté d'une grande qualité dans la présentation, et le texte se lit facilement car il se situe dans un cadre coloré d'une teinte douce. Je le recommande pour les enfants de 4 à 7 ans.

Micheline P. Brodeur
Éducatrice au préscolaire

Jacques Flamand
LE NOËL DES LACOURSIÈRE
Illustré par Michel Blanc
Éd. du Vermillon, 1990, 32 pages. 7 \$

Une famille, comme bien d'autres, vit pauvrement. Le père ne gagne pas assez d'argent; les besoins de la famille (deux adultes, trois enfants) n'arrivent pas à être satisfaits. Noël et les grands froids arrivent. Alors la mère vole trois paires de mitaines et trois tuques dans un grand magasin. Elle se fait prendre et... Mais tout finit bien: le juge est clément, et la travailleuse sociale mobilise les amis de la famille pour leur offrir une fête de Noël.

Conte hautement moral, *Le Noël des Lacoursière* a le grand avantage de traiter d'un sujet inusité, simplement. Avec assez de justesse, l'auteur décrit les angoisses

des parents peu fortunés. Le ton du récit leur donne, en plus, une grande humilité et pourtant «Maman Anne était fière, peut-être trop et même un peu orgueilleuse» (p. 11). Et vlan! Cette fierté, cet orgueil causent la presque déchéance de la famille. Heureusement, la société n'est pas si mal faite: le père reçoit un chèque de la municipalité et les enfants reçoivent des cadeaux. Misérabilisme!

L'ouvrage se termine par un lexique des 10 mots ou expressions difficiles. Les explications simples et claires aident à comprendre des concepts comme service social ou aide juridique.

Par ailleurs, les illustrations, hautes en couleur, sont naïves. Ainsi, elles desservent bien l'histoire.

En somme, un conte bien intentionné, mais fade!

Pour les 5 à 10 ans.

Denise Fortin
Bibliothécaire
Animatrice en lecture

Suzanne Julien
LE PION MAGIQUE
Illustré par Hélène Desputeaux
Éd. Héritage, collection Pour lire avec toi, 1990, 127 pages.

Le Pion magique est un roman d'aventure du genre «dont vous être le héros». Dès la première page, les règles sont établies: un dé sera nécessaire pour poursuivre l'aventure. Le héros (ou héroïne) reçoit en cadeau d'anniversaire un jeu dont le pion est magique. Ce pion transportera notre lecteur-vedette d'un siècle à l'autre, dans des lieux les plus variés et les plus surprenants (ascenseur, glissade d'eau, labyrinthe, etc.), et lui fera rencontrer des personnages mythiques (centaure, sphinx), historiques et même des personnages de contes (grenouille, Schérazade).

Toutes ces aventures et rencontres se passent à un rythme trépidant; il n'y a pas de place ici pour l'ennui. Le texte, plutôt non violent pour un roman de ce genre est même teinté d'humour par moment.

Les illustrations signées Hélène Desputeaux sont joyeuses (page frontispice) et secondent bien le texte, sans toutefois le dépasser.

Le Pion magique, une lecture vivante qui plaira aux jeunes de 8-10 ans friands de jeux et d'aventures.

Denise Benoît

Daniel Laverdure
PRINCESSE HÉLOÏSE CHERCHE PRINCE CHARMANT
Illustré par Magali
Éd. Pierre Tisseyre, collection Coccinelle, 1990, 22 pages.

Héloïse, une princesse, est à la recherche d'un prince charmant. Elle est convaincue qu'il se trouve dans le corps d'un crapaud, comme le veut la tradition. Elle entreprend donc d'embrasser tous les crapauds du royaume afin de trouver ce beau prince. Bien des surprises attendent Héloïse: tous les crapauds ne sont pas des princes. Le roi, son père, lui propose plutôt d'aller chercher un petit chat à l'animalerie. Héloïse y trouvera plus qu'un petit chat, elle y trouvera l'amour.

Ce conte réinventé reflète un peu la morale des contes traditionnels malgré l'effort d'actualiser le récit. Les illustrations stylisées sont très attrayantes et permettront à l'enfant de s'y attarder et d'y découvrir de menus détails.

Pour les 5 à 8 ans.

Danielle Huet

ROMANS



Roger Poupard
PREMIER BUT
Illustré par Alain Longpré
Éd. Boréal, collection Boréal Inter, 1990, 154 pages.

Comment résister à Mathieu Jutras-Léveillé, jeune Coréen de 13 ans qui veut devenir joueur de baseball professionnel? Et comment ne pas s'attacher à Young Bo Ko, ce petit Québécois pure laine adopté il y a 13 ans par un couple de Notre-Dame-de-Grâce? Il s'agit bien sûr d'un seul et même personnage. Un coup d'œil à la couverture suffira pour rallier les indécis.

«Le baseball, j'ai ça dans le sang, dans la peau et dans la tête. C'est plus que ma vie, c'est LA vie.» (p. 25) Et Mathieu y consacre tous ses loisirs et toute son énergie. Déterminé et persévérant, il a même planifié une carrière de commentateur sportif, pour après. Comme Claude Raymond, son idole. Mais son rêve va basculer. D'abord, une mauvaise partie, dont il est responsable, le relègue au champ droit. Ensuite, il se brise la clavicule. Humilié et malade, c'est alors que son amour pour Nathalie devient réalité.

Curieux et intéressant concours de circonstances. Dommage qu'il se produise dans les derniers chapitres. La fin nous laisse sur notre faim. On s'attend à une

suite, mais, comme rien n'est dit à ce sujet, que doit-on en conclure?

Gisèle Guay
Bibliothécaire
Université McGill



François Gravel
ZAMBONI
Éd. Boréal Junior, 91 pages.

Un jeune gardien de but de neuf ans raconte son histoire. Il adore le hockey, même quand il perd. Son père préfère qu'il gagne: des conflits surgissent. À la fin d'une mauvaise partie, le conducteur de zamboni (machine pour travailler la glace) invite le jeune gardien à entrer dans sa machine. Aussitôt assis, il rêve qu'il joue pour les Canadiens, qu'il gagne, et son père est tellement fier de lui! À force d'effectuer des aller-retour entre la glace, la maison et le zamboni, le jeune gardien réussit à détourner le rêve de son père. En effet, le père cesse de vouloir que son fils devienne un joueur-étoile et il deviendra amoureux de la mère d'un autre joueur.

Tous les jeunes, dans les campagnes et dans les ruelles, jouent au hockey. Des milliers d'entre eux n'excelleront jamais dans cette discipline au grand désespoir de leurs parents. Les jeunes se sentent piégés lorsqu'ils deviennent l'objet du rêve des adultes responsables d'eux. Écrit à la première personne, le texte est coulant, rythmé, en outre, il s'ajuste aux sentiments du jeune gardien de but. La relation privilégiée entre l'enfant et le conducteur de zamboni permet au lecteur de faire le point sur le thème de «la victoire à tout prix». Excellent livre pour tous les jeunes, autant ceux qui font du ballet que du hockey. Il faudrait en tirer une édition pour adultes aussi!

Hélène Guy
Critique

